

Qu'importe ! La " Vérité " nous rappelle d'abord qu'en 1891 deux écoles catholiques du diocèse de Saint-Paul, celle de Stillwater et celle de Faribault, furent, avec l'assentiment de l'ordinaire, sécularisées (ou laïcisées) et livrées au contrôle du bureau des écoles publiques. Grande fut la tempête. Une discussion générale et ardente s'ensuivit. A côté des hommes sincèrement libéraux qui accueillirent avec joie cet acte de bon sens et de virilité de Mgr Ireland, s'éleva un autre parti, selon le cœur de M. Tardivel, qui envoya porter à Rome ses protestations, non pas précisément contre le système lui-même, c'est la " Vérité " qui nous le fait entrevoir, mais contre l'idée de généraliser le plan dit Faribault.

Il nous semble que si le système de Mgr Ireland fût si mauvais on aurait dû l'attaquer directement et se borner à exiger sa condamnation. De fait, on a dû y penser tout d'abord et essayer d'étouffer l'oeuvre préconisée et commencée par l'archevêque de Saint-Paul. On n'a guère réussi.

Mgr Ireland fut approuvé à Rome et un décret de la S. Congrégation de la Propagande maintint le système établi à Faribault et à Stillwater.

Loi de respecter cette décision du Saint-Siège, les catholiques de l'école de la " Vérité " aux Etats-Unis, (on en trouve partout) continuèrent l'agitation. Pendant que M. Tardivel malmenait Mgr Ireland dans sa gazette, l'archevêque de New-York, Mgr Corrigan, interdisait l'abbé McGlynn.

C'est à la suite de ces démêlés que Léon XIII, pour rétablir la paix religieuse aux Etats-Unis, délégua Mgr Satolli en Amérique avec pleins pouvoirs.

C'est ici que la véracité de M. Tardivel se trouve en intéressante posture.

" Mgr Satolli, délégué apostolique, arriva en Amérique, dit-il : ayant réuni les archevêques des Etats-Unis à New-York, il leur soumit une série de quatorze propositions. Ces propositions furent livrées, mal à propos, à la publicité (ineffable Tardivel !). Elles augmentèrent grandement le trouble des esprits, car les partisans de la sécularisation (ou laïcisation) des éco-

les catholiques les interprétèrent dans un sens favorable à leur thèse et contre la discipline traditionnelle de l'Eglise.

" 70 " Alors " le Saint-Père interrogea directement et séparément chacun des archevêques des Etats-Unis sur la brûlante question scolaire.

" 80 A la suite de cette consultation, le Saint-Père dirima le débat par une lettre apostolique, en date du 30 mai 1893. Dans cette lettre, Sa Sainteté déclare que l'on doit observer fidèlement les décrets des Conciles de Baltimore touchant les écoles paroissiales.

" 90 Cette lettre apostolique mit fin au débat. Il ne fut plus question de généraliser le plan de Faribault, c'est-à-dire de séculariser les écoles catholiques et d'en faire des écoles publiques et neutres."

La vérité, la voici : C'est la résistance compacte offerte aux vues de Rome par l'épiscopat américain qui arracha au pape la lettre apostolique dont parle M. Tardivel. Et encore, cette lettre, qui a satisfait les gens de la " Vérité," n'a-t-elle infligé en aucune façon de blâme à Mgr Ireland pour son acte audacieux et si patriotique à la fois. Sans cela, comment aurait-il pu écrire, le 9 septembre 1893, trois mois après la " décision finale " venue de Rome, sans encourir la disgrâce de LÉON XIII, " qu'il s'occupait dans le moment d'étendre à d'autres paroisses de son diocèse le système déjà établi à Faribault " ? Si donc le pape ne condamnait point formellement le plan adopté par l'archevêque de Saint-Paul, c'est qu'il ne l'avait point juger mauvais, au contraire. Ainsi, puisque le système était bon dans le diocèse de Saint-Paul, il devait et il doit l'être également partout ailleurs, s'il est vrai, comme a dit un jour M. Tardivel lui-même que la vérité ne saurait varier avec les climats, avec les lieux et les mœurs des populations qui l'habitent.

Que M. Tardivel sorte de là, s'il le peut.

Mais revenons à Mgr Satolli et à sa mission auprès de l'épiscopat américain.

Et-il raisonnable de penser que Sa Sainteté LÉON XIII ait délégué en Amérique Mgr Satolli pour une mission aussi importante et aussi pleine de difficultés que celle dont